

parole du Pape. Elle marque avec autant de vérité que de précision les causes de notre infériorité devant l'opinion.

Ce qui nous manque, ce ne sont pas les dévouements, ni les générosités actives et inlassables, ni les hommes de conviction et de talent, ni les solennelles manifestations de foi chrétienne, ni les œuvres expiatoires et rédemptrices, ni les âmes héroïques insatiables de dévouement, qui prient, donnant d'elles-mêmes, donnant toujours, de leur cœur, quelquefois de leur nécessaire, priant, se sacrifiant et s'immolant pour la rédemption de notre pays.

Ce qui nous manque, c'est la bonne presse, le bon journal, le journal catholique sans épithète.

Ce qui nous manque, c'est l'acheteur du bon journal, le propagateur du bon journal, l'abonné direct du bon journal.

Aux œuvres de bienfaisance et de charité, aux écoles, aux églises, à la propagation de la foi, à l'intérieur et au dehors nous donnons *cent*, à la propagation de la presse nous donnons *un*. Nous serons les serviteurs intelligents de la sainte cause que nous servons, lorsque les proportions seront retournées.

Tout pour la presse, d'abord, et le reste par la presse.

La presse fait l'opinion ; l'opinion, le législateur ; le législateur, la loi, la loi inique ou équitable, violatrice effrontée du droit, ou conforme à l'idéal divin, exemplaire exclusif de toute justice, ou émanation sincère de la conscience humaine parce qu'à la longue l'opinion d'où elle sort l'aura faite telle.

Nous avons de splendides maisons d'éducation, peuplées d'âmes d'élite, qui se dévouaient aux intérêts du peuple, à l'éducation de ses enfants, au service de ses malades et de ses intérêts matériels. Un jour l'homme des temps nouveaux est entré botté et le fusil au poing dans ces superbes constructions et a dit : « Ceci est mien ! » Puis l'index tourné vers les occupants et leur montrant la porte : « Vous, sortez de chez moi, vous êtes indignes de toucher à l'âme des enfants de la France. »

Ils avaient commis le crime de croire en Dieu et de le dire. On les a remplacés par des messieurs et des demoiselles qui gagnent de jolis traitements et ont tous les talents parce qu'ils sont neutres et font la guerre à Dieu et à toute croyance.

Nous avons des aumôniers dans l'armée, on les a renvoyés,